

Dolus-le-Sec, le 3 février 2019

est un village du sud-est de la Touraine. Ses habitants sont appelés les Dolusiens et les Dolusiennes.

Dans les textes, il porta de nombreux noms: *Dolus vicus* (VI^e siècle, Grégoire de Tours), *Vicaria Dolense* (856, cartulaire de Cormery), *Dolum* (1007, cartulaire de Noyers), *Duo Lucii* (XII^e et XIII^e siècles, cartulaires de Cormery et du Liget), *Dollus*, *Douluz*, *Doluz* (XIII^e et XIV^e siècles, cartulaire du Liget), *Doulus*, *Doullus* (XVII^e et XVIII^e siècles) et, enfin, Dolus-le-Sec (décret du 13 août 1920).

Le fief relevait du château de Loches. Le prieuré dépendait de l'abbaye de Cormery. Le dernier seigneur fut le marquis de La Fayette.

Les habitants de Dolus-le-Sec se nomment les Dolusiens et les Dolusiennes.



L'église Saint-Venant (*église toujours fermée*),

construite au XI^e siècle (nef et base du clocher), a été agrandie à la fin du XII^e siècle (chœur à chevet plat et haut du clocher). Vers 1139, elle changea de nom. Auparavant, elle était placée sous le vocable de saint Pierre. L'édifice primitif avait été édifié par saint Eustoche, évêque de Tours, au milieu du Ve siècle.

Sous le crépi du mur nord de la nef, se voit une partie du parement en petit appareil du XI^e siècle. Cette nef, d'abord couverte en charpente, a reçu au XIX^e siècle une fausse voûte. Le clocher est épaulé par de solides contreforts. Sa travée sous-jacente est couverte d'une voûte d'ogives relancée dans l'œuvre. Le chœur rectangulaire, plus haut que la nef, est voûté sur ogives moulurées de deux tores séparés par un méplat. Il est éclairé par trois fenêtres en plein cintre circonscrites par un tore, et entourées de colonnettes, avec archivolte moulurée d'un tore et d'une ligne de chevrons.



Ce vitrail, situé dans le chœur, représente saint Gatien, premier évêque de Tours. Il est signé par le maître-verrier Clément (1880, Saint-Michel-de-Chédigny).

Une bannière de procession du XIX^e siècle présente saint Venant. Ce saint, originaire du Berry, vivait au Ve siècle. Il fut converti après un pèlerinage sur le tombeau de saint Martin. De l'autre côté



de la bannière, est représenté saint Eustoche, évêque de Tours de 444 à 461.



Le manoir privé du [Puy](#) (XVI^e siècle) a été remanié (une partie des percements) en 1685. Construit sur un plan rectangulaire, le logis présente, à l'est et à l'ouest, de hauts pignons. Au sud, la porte d'entrée en plein cintre, aux pierres en bossage, est encadrée par deux pilastres ioniques. À l'est, une importante grange possède une charpente, reposant sur de gros poteaux de bois, qui porte une toiture en tuiles plates.



Le château privé de [L'Épinay](#) (XVIII^e siècle) a appartenu au marquis de La Fayette. Il a été modifié de 1925 à 1930 par l'architecte Philippeau (ajout de la partie nord du château). La façade ouest est parfaitement symétrique. La porte centrale, accessible par un perron de cinq marches, est surmontée par une fenêtre avec balcon en fer forgé. Le tout est couronné par fronton triangulaire avec un oculus. Les combles sont éclairés par des lucarnes en pierre. La façade orientale fut munie d'une galerie au XIX^e siècle. Son parc renferme un pigeonnier rond du XVI^e siècle. Cette fuye, plus large que haute, renferme des boulines en poteries ovoïdes percées d'un trou circulaire. Ils sont organisés en plusieurs travées comportant chacune cinq rangées de boulines.



L'eau était acheminée jusqu'à son bassin grâce à une éolienne Bollée de 1897 qui a été restaurée en 2000.

Cette éolienne est représentée sur une fresque ornant la façade de l'une des maisons du village.



A la sortie Est du bourg, on peut observer ce vieux puits.

